

Tournée républicaine du chef de l'Etat/Woleu-Ntem Oyem en ébullition !

Jonas OSSOMBEY
Oyem/Gabon

S'il était permis de décerner la palme d'or en termes de mobilisation de l'actuelle tournée républicaine du chef de l'Etat à l'intérieur du pays, Oyem, le chef-lieu de la province de Woleu-Ntem, l'aurait décrochée hier. C'est dans une ambiance fusionnelle qu'Ali Bongo Ondimba aura baigné avec des dizaines de milliers de personnes venues l'écouter et l'ovationner.

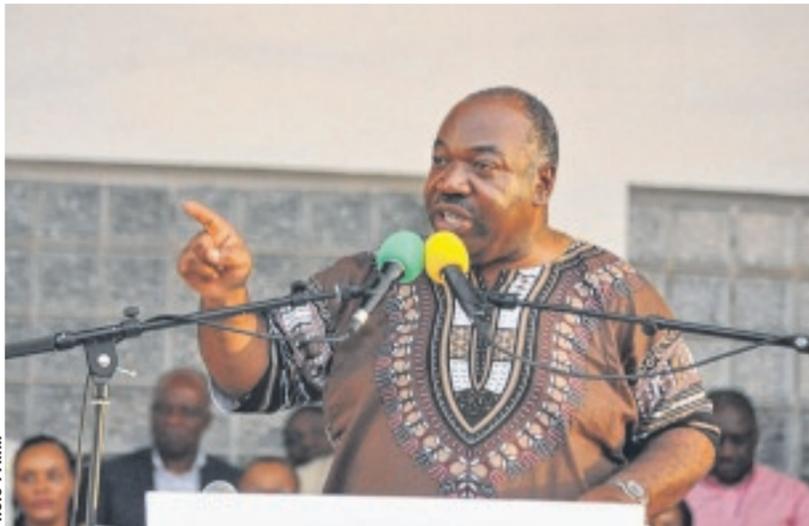


Photo : FMM

"Nous avons le pays en chantier", a dit le chef de l'Etat.



Photo : FMM

Le couple présidentiel à la tribune officiel d'Oyem.

LA place des fêtes d'Oyem a été dans l'osmose hier. En effet, ils étaient des dizaines de milliers de nos compatriotes du chef-lieu de la province de Woleu-Ntem et ses environs à avoir effectué le déplacement de cet espace mythique. La foule a investi ledit lieu pour réserver à son hôte un accueil mémorable. Comme d'habitude, la tradition s'est invitée à cette communion politique. Elone, Melane et autres danses et chants du terroir woleuntemois étaient à la fête. Malgré la longue attente, - près de quatre heures d'horloge -, chacun tenait à répondre présent à l'ultime échange républicain du septennat d'Ali Bongo Ondimba. A travers une mobilisation monstre, Oyem n'a pas raté son rendez-vous ce jeudi 22 juillet 2016.



Photo : FMM

Une vue de la chefferie locale venue apporter son soutien au numéro un gabonais.

Comme pour ne pas faire mentir la nombreuse assistance, sitôt sur le lieu de la manifestation, vers 17h 45, Ali Bongo s'est mis dans la danse par un bain de foule pendant plusieurs dizaines minutes. Serrant des mains, esquissant quelques pas de danse, le tout dans un ferveur populaire des grands jours. Des pancartes à l'effigie du président de la République, des tee-shirts, des casquettes, tout visiblement rimait avec l'événement du jour. Autant le parvis que les deux tribunes étaient pleins à craquer.



bilan d'une magistrature suprême qui n'aura, a-t-il martelé, été que la traduction de sa volonté de faire bouger les lignes. «*Nous avons mis le pays en chantier. J'ai besoin de votre aide pour poursuivre*», a-t-il interpellé. Car, si la politique de l'égalité des chances a pour principaux leviers, la formation et l'éducation, elle a pour objectif de donner sa chance à toutes les couches de la population gabonaise. Appelant à briser les barrières d'une politique des privilèges, il a estimé que cette province a hérité du poste de Premier ministre parce que «*toutes les localités du Gabon doivent participer à l'effort commun pour sortir le pays de la précarité et la pauvreté. Il y a encore trop de compatriotes qui souffrent*». Les femmes, les jeunes et les hommes de cette région du Nord-Gabon ont été invités à adhérer à sa politique, autrement dit, aller dans le sens du «*Ensemble pour le Gabon !*».

Le meeting s'est achevé aux environs de 19 heures. Aujourd'hui, le président fera le tour des autres localités du Septentrion.

Vue des populations massées en face de la tribune officielle à Oyem.

Le doyen des élus nationaux de la contrée, l'honorable Albert Ndong Obiang s'est fait d'abord le devoir de traduire au mieux les doléances et surtout l'adhésion des masses woleuntemoises à la politique du chef de l'Etat. Se félicitant de la validation par la Cénap de sa candidature à l'élection présidentielle. Ce, «*malgré les tentatives d'une certaine opposition dont les acteurs ont longtemps milité pour la déchéance de cette province*». Puis, il a égrainé les préoccupations des populations : la route, l'aide au développement des initiatives

provinciales, l'équipement des écoles et des hôpitaux, etc. Enfin, il n'aura pas manqué de saluer les efforts pour l'amélioration des conditions de vie de nos compatriotes, la promotion des cadres locaux à des hautes fonctions. Ali Bongo Ondimba, micro en main, galvanisant la foule, leur a démontré le caractère fusionnel de cette rencontre inédite. Verbe franc, l'élan se voulant manifeste et direct, il a lui-même reconnu «*un accueil digne du savoir-faire*» des populations du Septentrion. D'attaque, il a lancé : «*Il faut se dire les vérités*». Lesquelles ont égratigné certains opposants qui font, à l'en croire, l'apologie

de la haine et de la division. Ces mêmes qui, par leur trahison et lâcheté, «*ont tué Omar Bongo*», a-t-il lâché sous les «*Ali ! Ali !*» d'une assistance disciplinée et attentive. «*Qu'ils viennent vous dire ce qu'ils ont fait ici*», s'est-il dit, un brin provocateur. Non sans dévoiler que «*ce sont les mêmes qui disaient, hier, que Ali Bongo avait trop d'amis du Woleu-Ntem*». Tout en soulignant qu'ils étaient les chantres du «*Tout sauf les Fang*». «*Rappelez-le leur, lorsqu'ils viendront ici*», a insisté le numéro un gabonais. Comme partout où il est passé, le chef de l'Exécutif est revenu sur la fin de son mandat. Faisant ainsi le

COMMUNIQUE DE LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE MPONGWE (EKA)

A la suite d'un communiqué invitant les ressortissants de la communauté Omyene résidant à Libreville d'assister à une cérémonie de réception traditionnelle de Monsieur Jean PING prévue le samedi 23 juillet 2016 à Eka, la Chefferie Traditionnelle Mpongwe (EKA) ne se reconnaît pas dans cette initiative.

Elle tient à rappeler à la communauté Omyene et à la communauté nationale, que son rôle porte sur la protection des rites et croyances ancestraux de la communauté Mpongwe.

Fait à Libreville le 21 juillet 2016.

La Chefferie Traditionnelle Mpongwe (EKA)